

Conjugaison différentielle de εἶμι, εἴμι, φημι et οἶδα, avec en plus εἶδον

On étudie ici εἶδον (aoriste de ὀράω) avec les quatre autres verbes, parce qu'on peut ses formes avec celle de οἶδα. Et pour cause: ils ont même racine!

1. Les radicaux

Le radical utilisé pour la conjugaison de ces quatre verbes est le radical bref. Les exceptions sont:

- le présent et l'imparfait à l'indicatif actif singulier (alternance caractéristique des verbes en -μι),
- le parfait indicatif actif singulier de οἶδα (alternance au degré o caractéristique des très anciens parfaits, dont ce verbe est le dernier représentant),
- le parfait aux autres modes que l'indicatif (alternance en e),
- tous les futurs (sauf les passifs, qui ont un degré bref, mais il n'y a pas de passifs ici de toute façon).

Voici le résumé des radicaux:

	radical bref	radical long
φημι	φα- (lat. <u>for/fari</u>) <u>augmenté</u> : ἐφα-	φη- <u>augmenté</u> : ἐφη-
εἶμι	ἐσ- (lat. <u>esse</u>) > ἐ- devant voyelle <u>augmenté</u> : ἦ(σ)-	
εἴμι	ἰ- (lat. <u>eo/ire</u>) <u>augmenté</u> : (degré e sur toute la conj.)	εἰ- (degré e) <u>augmenté</u> : ἦ-
οἶδα	ἰδ- (lat. <u>uideo</u>) <u>augmenté</u> : pas concerné	οἰδ- (degré o), pft. act. seult εἰδ- (degré e) <u>augmenté</u> : ἦδ-
εἶδον	ἰδ- (lat. <u>uideo</u> , comme οἶδα) <u>augmenté</u> : *ἐφῖδον > εἶδον	l'aor. a toujours un rad. bref (le ε de εἶδον n'est pas long!)

Le radical de εἶμι appelle quelques explications:

- Il n'y a pas de radical alternatif (alternance qualitative ou quantitative).
- Devant voyelle, le σ intervocalique chute, et il y a généralement contraction. Par exemple au participe: *ἐσ-ων > ἐ-ων > ὄν ou au subjonctif: *ἐσ-ω > ἔ-ω > ᾶ. Les forme non-contractes ἐ-ων et ἐ-ω existent en ionien.

- Devant nasale, le σ tombe chute, et il y a généralement CL. Par exemple au présent: $*\acute{\epsilon}\sigma\text{-}\mu\iota > \acute{\epsilon}\iota\mu\iota$.

Le radical de $\acute{\omicron}\acute{\iota}\delta\alpha$ appelle aussi quelques explications:

- Il y avait à l'origine un \mathcal{F} , d'où la relation au latin video.
- Le radical alterne avec les deux degrés qualitatifs:
 - degré $\acute{\omicron}$ seulement à l'indicatif parfait actif (alternance caractéristique des très vieux parfaits dont $\acute{\omicron}\acute{\iota}\delta\alpha$ est le dernier représentant) – on remarquera par ailleurs que ce parfait n'a pas de reduplication (cela ne concerne aussi que $\acute{\omicron}\acute{\iota}\delta\alpha$),
 - degré $\acute{\epsilon}$ pour les autres degrés longs.
- La consonne δ du radical s'asibilise assez souvent devant les désinences en consonne, notamment au pluriel. C'est le cas, par exemple:
 - au présent ($*\acute{\omicron}\acute{\iota}\delta\text{-}(\sigma)\theta\alpha > \acute{\omicron}\acute{\iota}\sigma\theta\alpha$, $\acute{\iota}\sigma\text{-}\mu\epsilon\nu$, $\acute{\iota}\sigma\text{-}\tau\epsilon$, ainsi que $\acute{\iota}\sigma\text{-}\alpha\sigma\iota$ par analogie),
 - au plus-que-parfait de forme ancienne ($\acute{\eta}\sigma\text{-}\mu\epsilon\nu$, $\acute{\eta}\sigma\text{-}\tau\epsilon$, $*\acute{\eta}\delta\text{-}\sigma\alpha\nu > \acute{\eta}\sigma\text{-}\alpha\nu$),
 - à l'impératif ($\acute{\iota}\sigma\text{-}\theta\iota$, $\acute{\iota}\sigma\text{-}\tau\omega$, etc.)

Le radical de $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\delta\omicron\nu$ appelle encore quelques explications:

- $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\delta\omicron\nu$ et $\acute{\omicron}\acute{\iota}\delta\alpha$ ont la même origine, et donc il y avait aussi ici un \mathcal{F} .
- Ce \mathcal{F} est d'autant plus important qu'il permet de comprendre la non-alternance vocalique:
 - $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\delta\omicron\nu$ est un aoriste, et son radical est toujours bref.
 - La forme $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\delta\omicron\nu$ n'est donc pas due à une alternance vocalique qualitative (comme c'est le cas pour $\acute{\iota}\delta\text{-}/\acute{\epsilon}\acute{\iota}\delta\text{-}$ de $\acute{\omicron}\acute{\iota}\delta\alpha$), mais à l'augment: $*\acute{\epsilon}\mathcal{F}\acute{\iota}\delta\omicron\nu > \acute{\epsilon}\acute{\iota}\delta\omicron\nu$ après chute du \mathcal{F} (cf. l'infinitif $\acute{\iota}\delta\acute{\epsilon}\acute{\iota}\nu$).

2. Le présent indicatif

Pour les verbes en $\text{-}\mu\iota$, il y a alternance:

- radical long au singulier actif,
- radical bref ailleurs (pluriel actif et singulier/pluriel moyen-passif).

La conjugaison est sinon assez régulière, si l'on prend garde aux radicaux notés plus haut et aux altérations phonétiques.

Pour $\phi\eta\mu\iota$, on notera la contraction $*\phi\alpha\text{-}\alpha\sigma\iota(\nu) > \phi\acute{\alpha}\sigma\iota(\nu)$.

Seul $\acute{\epsilon}\iota\mu\iota$ pose problème. D'abord, il n'y a pas d'alternance: le radical est $\acute{\epsilon}\sigma\text{-}$ sur toute la conjugaison. Ensuite, il y a des altérations phonétiques en série. Pour les détails, voir Duhoux, p. 327.

*ἐσ-μι	> εἶμι	un σ devant nasale chute avec CL (Smyth 105)
*ἐσ-σι > *ἐσι	> εἶ	chute du σ intervocalique et contraction
ἐσ-τι	idem	le -τι est la dés. verbale d'origine pour la 3PS (cf. latin)
ἐσ-μεν	idem	un σ devant nasale chute avec CL, mais ici analogie de ἐστε*
ἐσ-τε	idem	
*ἐσ-εντι	> εἶσι	chute du σ, contraction et asibilisation du τ, avec chute du ν

* Il existe en fait la forme εἶ-μεν chez Homère et en ionien.

Pour εἶμι, la 2PS s'explique comme pour la 2PS de εἶμι: *εἶ-σι > εἶ par chute du σ intervocalique et contraction. Je trouvais la 3PP parfaitement régulière, mais manifestement Duhoux y voit quelque chose qui ne l'est pas du tout (p. 328).

Pour οἶδα (qui est un parfait), on notera:

- l'asibilisation du δ au pluriel (analogique sur la 2PP pour les 1PP et 3PP),
- les formes tardives οἶδ-ας / αμεν/-ατε.

On ajoute ici εἶδον, même s'il s'agit d'un aoriste (qui se conjugue comme un imparfait), afin de bien saisir la différence entre les bases οἶδ- et εἶδ-: on rappelle que cette dernière est la forme augmentée du radical ἰδ- suite à la chute du Ϝ.

En résumé

φημι	εἶμι	εἶμι	οἶδα		εἶδον
φη-μι	εἶμι	εἶ-μι	οἶδ-α		εἶδον
φή-ς / φή-ς	εἶ	εἶ	οἶσθα	οἶδ-ας*	εἶδες
φη-σι(ν)	ἐστι(ν)	εἶ-σι(ν)	οἶδ-ε(ν)		εἶδε(ν)
φα-μεν	ἐσ-μεν	ἴ-μεν	ἴσ-μεν	οἶδ-αμεν*	εἶδομεν
φα-τε	ἐσ-τε	ἴ-τε	ἴσ-τε	οἶδ-ατε*	εἶδετε
φᾶσι(ν)	εἶ-σι(ν)	ἴ-ᾶσι(ν)	ἴσ-ᾶσι(ν)		εἶδον

* Tardif.

Φημι et εἶμι sont enclitique au présent, sauf à la 2PS.

3. L'imparfait de l'indicatif

3.1. φημι et εἶμι

Pour φημι, la formation est tout à fait régulière, avec l'alternance caractéristique du radical.

Pour εἶμι, la formation est presque régulière, sauf que:

- il n'y a pas d'alternance,
- le radical est *ἐσ-, augmenté en ἦσ-, mais il subit des altérations phonétiques comme celles du présent (noter notamment la chute du σ à toutes les personnes),
- le ν (i.e. la désinence) de la 1PS est facultatif, mais au contraire celui de la 3PS (qui n'est normalement qu'euphonique) est obligatoire!

Tout cela s'explique. Pour les explications détaillées et plus de formes bizarres encore, voir Duhoux, p. 327 sqq.

φημι	εἶμι
ἔ-φη-ν	ἦ-ν / ἦ
ἔ-φη-ς / ἔ-φη-σθα	ἦ-σθα / ἦς
ἔ-φη*	ἦν (ν obl.)
ἔ-φα-μεν	ἦ-μεν
ἔ-φα-τε	ἦ-τε / ἦστε**
ἔ-φα-σαν	ἦ-σαν

* Jamais de -ν euphonique. ** Rare.

3.2. εἶμι et οἶδα

L'imparfait de εἶμι n'est pas, comme son nom l'indique, un plus-que-parfait, et pourtant il en a toutes les apparences (pour les détails, cf. Duhoux, p. 328 sq.).

L'important est de se souvenir de la formation du plus-que-parfait après le radical:

	époque homérique	époque classique	époque hellénistique
suffixe	singulier: -η/-ει- pluriel: ∅	singulier: idem pluriel: -ε-	-ει-
désinences	-α (-η pour la fusion avec le suffixe) -σθα -ε (-η/-ει pour la fusion avec le suffixe) -μεν -τε -σαν		ν ς - μεν τε σαν (ce sont les désinences de l'imparfait des verbes en -μι)

Quant aux radicaux, ils sont:

- οἶδα → ἦδ- (radical εἶδ-, redoublé en ἦδ-),
- εἶμι → ἦ- (radical εἶ-, augmenté en ἦ-).

Il est important ici encore de prendre conscience de la différence entre les verbes οἶδα et εἶδον:

- pour οἶδα: le radical est ἰδ-, mais il est ici au degré vocalique e (εἶδ-) avec augment (ἦδ-),

- pour εἶδον: le radical est ἰδ-, mais il n'y a pas de changement vocalique, juste un augment (*ἐϕιδον > εἶδον).

Fort heureusement, on ne risque pas de confondre les deux dans la conjugaison!

On trouve donc très facilement les différentes constructions de ces verbes, selon les époques:

formes anciennes		formes plus tard. refaites		formes réc. refaites	
εἶμι	οἶδα	εἶμι	οἶδα	εἶμι	οἶδα
ἦ-α	ἦδ-η			ἦ-ει-ν	ἦδ-ει-ν
ἦ-ει-σθα	ἦδ-η-σθα			ἦ-ει-ς	ἦδ-ει-ς
ἦ-ει(ν)	ἦδ-ει(ν) / ἦδη			ἦ-ει	ἦδ-ει
ἦ-μεν	ἦσ-μεν		ἦδ-ε-μεν	ἦ-ει-μεν	ἦδ-ει-μεν
ἦ-τε	ἦσ-τε		ἦδ-ε-τε	ἦ-ει-τε	ἦδ-ει-τε
ἦ-σαν	ἦσ-αν	ἦ-ε-σαν	ἦδ-ε-σαν		ἦδ-ει-σαν

Noter que pour les formes les plus tardives, l'unique différence entre les deux verbes, c'est la présence ~ absence d'un δ!

4. L'infinitif et le participe présents

Le radical utilisé pour l'infinitif et le participe présent est le radical bref, sauf οἶδα, qui est fait un participe parfait et qui est au degré e (εἶδ-).

Le radical de εἶμι est *ἔσ-, mais devant la désinence -ναι, le σ chute et il y a CL: *ἔσ-ναι > εἶναι.

Les formations sont les suivantes:

- infinitif: radical + (έ)ναι (ou εἶν/εσθαι pour εἶδον)
- participe: radical + suffixe et dés. du participe.

Le seul problème est le type de participe pour chaque verbe:

- φημι: participe présent des verbe en -μι (régulier),
- εἶμι et εἶμι: participe présent thématique (formation irr., mais décl. rég.),
- οἶδα: participe parfait de tous les verbes (régulier),
- εἶδον: participe thématique des aoristes 2 (comme le présent, sauf l'accent).

Ici encore, εἶδον vient concurrencer οἶδα. Mais si le premier utilise, de façon régulière, le radical bref (ἰδ-, qui est aussi celui de l'indicatif ε-ἰδ-ον, ne l'oublions pas!), le second utilise le radical long à degré e (εἶδ-). Il n'y a donc pas de risque de confusion. C'est juste que le jeu de ι, ει et οι devient un peu tordu...

En résumé:

φα-	εἶ-	ἰ-	εἶδ-	ἰδ-
φάναι	εἶναι	ἰέναι	εἰδέναι	ἰδεῖν, ἰδέσθαι
φάς φᾶσα φάν (φαντ-) (φάσκων ουσα ον)*	ῶν οῦσα ὄν (όντ-)	ἰών ἰούσα ἰόν (ιοντ-)	εἰδώς -υῖα -ός (εἰδοτ-)	ἰδών -οῦσα -όν (ιδόντ-), ἰδόμενος -η -ον

* On utilise plus souvent le participe de φάσκω (φάσκων) que celui de φημι (φάς).

On notera que l'accent premier tombe toujours sur le suffixe participial, jamais sur le radical (sauf cas de contraction entre radical et suffixe).

5. Le futur (indicatif, infinitif et participe)

Εἶμι n'a pas de futur, puisqu'il a déjà le sens d'un futur.

La formation est simple et régulière: radical long + σ + ω/ομαι (déponents: εἶμι et οἶδα).

On notera aussi que οἶδα a un autre futur, avec un η tampon et des désinences actives.

Quelques pièges:

- La 3PS du futur de εἶμι est ἔσται (non *ἔσεται).
- La différence entre les futurs de εἶμι et de οἶδα réside dans la première voyelle/diphthongue) et dans la 3PS.

En résumé:

φημι	εἰμι	οἶδα	
L'indicatif			
φή-σ-ω	ἔσ-ομαι	εἶ-σ-ομαι	εἶδ-ή-σ-ω
φή-σ-εις	ἔσ-η / ἔσ-ει	εἶ-σ-η / εἶ-σ-ει	εἶδ-ή-σ-εις
φή-σ-ει	<u>ἔσται</u>	εἶ-σ-εται	εἶδ-ή-σ-ει
φή-σ-ομεν	ἔσ-όμεθα	εἶ-σ-όμεθα	εἶδ-ή-σ-ομεν
φή-σ-ετε	ἔσ-εσθε	εἶ-σ-εσθε	εἶδ-ή-σ-ετε
φή-σ-ουσι(ν)	ἔσ-ονται	εἶ-σ-ονται	εἶδ-ή-σ-ουσι(ν)
L'infinitif			
(φή-σ-ειν)*	ἔσ-εσθαι	(εἶ-σ-εσθαι)*	(εἶδ-ή-σ-ειν)*
Le participe			
(φή-σ-ων)*	ἔσ-όμενος η ον	(εἶ-σ-όμενος η ον)*	

* Formes dialectales ou épiques.

6. L'aoriste (indicatif, infinitif et participe)

Seul φημι a un aoriste, qui est sigmatique et parfaitement régulier (radical long):

ἔφησα	infinitif:
ἔφησας	φῆσαι
ἔφησε(ν)	participe:
ἔφήσαμεν	φήσας
ἔφήσατε	
ἔφησαν	

7. L'optatif

On rappelle que l'optatif est formé:

- du radical (ici bref, sauf pour οἶδα),
- d'un suffixe alternant -ιη/ι- (avec une tendance à généraliser -ιη- au pluriel actif en κοινή) ou constant -οι-,
- de terminaisons communes qui sont celles de l'imparfait des verbes en -μι, sauf à la 1PS et à la 3PP quand le suffixe est en ι: on a alors μι (plutôt que ν) et εν (plutôt que σαν).

Le suffixe utilisé est -ιη/ι-, sauf pour εἰμι qui utilise -οι- (et εἶδον, mais pour lui c'est normal).

La seule vraie irrégularité est la présence d'un élargissement -ε- d'origine inconnue entre le radical de οἶδα et le suffixe modal: εἶδ-ε-ίη-ν.

Les conjugaisons sont:

φημι		εἶμι		εἶμι		οἶδα	
φα-ίη-ν		ε-ΐη-ν		ΐ-οι-μι	ἰ-οίη-ν	εἶδ-ε-ίη-ν	
φα-ίη-ς		ε-ΐη-ς		ΐ-οι-ς		εἶδ-ε-ίη-ς	
φα-ίη		ε-ΐη		ΐ-οι		εἶδ-ε-ίη	
φα-ἴ-μεν	φα-ίη-μεν	ε-ἴ-μεν	ε-ΐη-μεν	ΐ-οι-μεν		εἶδ-ε-ἴ-μεν	εἶδ-ε-ίη-μεν
φα-ἴ-τε	φα-ίη-τε	ε-ἴ-τε	ε-ΐη-τε	ΐ-οι-τε		εἶδ-ε-ἴ-τε	εἶδ-ε-ίη-τε
φα-ἴ-εν	φα-ίη-σαν	ε-ἴ-εν	ε-ΐη-σαν	ΐ-οι-εν		εἶδ-ε-ἴ-εν	εἶδ-ε-ίη-σαν

Et la comparaison entre οἶδα et εἶδον (qui est parfaitement régulier):

οἶδα		εἶδον	
εἶδ-ε-ίη-ν		ΐδ-οιμι	ἰδ-οί-μην
εἶδ-ε-ίη-ς		ΐδ-οις	ἰδ-οι-ο
εἶδ-ε-ίη		ΐδ-οι	ἰδ-οι-το
εἶδ-ε-ἴ-μεν	εἶδ-ε-ίη-μεν	ΐδ-οι-μεν	ἰδ-οί-μεθα
εἶδ-ε-ἴ-τε	εἶδ-ε-ίη-τε	ΐδ-οι-τε	ἰδ-οι-σθε
εἶδ-ε-ἴ-εν	εἶδ-ε-ίη-σαν	ΐδ-οι-σαν	ἰδ-οι-ντο

Notes:

- L'accent est toujours le -ι- quand le suffixe -η/ι- est utilisé. Sinon, il est récessif.
- Οἶδα et εἶδεν n'ont pas du tout la même formation de l'optatif!
- D'un point de vue purement pratique, l'optatif de οἶδα est en fait εἶδ- + optatif de εἶμι.
- Il y a aussi un futur optatif pour εἶμι, qui est parfaitement régulier: ἔσ-οι-μην (ind. ἔσομαι).

8. Le subjonctif

D'un point de vue pratique, tout est simple: radical + désinences usuelles.

D'un point de vue linguistique:

- le radical est bref et en voyelle (sauf pour οἶδα qui est long, mais qui est bien en voyelle: voir ci-dessous),
- la voyelle thématique est longue (tous les verbes, quels qu'ils soient, sont thématiques au subjonctif), si bien que la contraction de la voyelle du radical et de la voyelle

thématique est longue, et donc fort simple (ω ou η seulement).

La seule irrégularité est le radical de οἶδα: non seulement il est long, mais en plus il a, comme à l'optatif, un suffixe ε inexpliqué. Ce suffixe, qui se retrouve en ionien (ex.: εἰδέω pour εἰδῶ), explique l'accentuation: comme pour φημι et εἶμι (*εσω > εῶ, qui existe en ionien > ῶ), il y a contraction.

φημι	εἶμι	εἶμι	οἶδα	εἶδον	
φα- (en prat. φ-)	εῖ(σ)- (en prat. ø)	ἰ-	εἰδ-ε-	ἰδ-	
φ-ῶ	ῶ	ἴ-ω	εἰδ-ῶ	ἴδ-ω	ἴδ-ωμαι
φ-ῆς	ῆς	ἴ-ης	εἰδ-ῆς	ἴδ-ης	ἴδ-η
φ-ῆ	ῆ	ἴ-η	εἰδ-ῆ	ἴδ-η	ἴδ-ηται
φ-ῶμεν	ῶμεν	ἴ-ωμεν	εἰδ-ῶμεν	ἴδ-ωμεν	ἴδ-ώμεθα
φ-ῆτε	ῆτε	ἴ-ητε	εἰδ-ῆτε	ἴδ-ητε	ἴδ-ησθε
φ-ῶσι(ν)	ῶσι(ν)	ἴ-ωσι(ν)	εἰδ-ῶσι(ν)	ἴδ-ωσι(ν)	ἴδ-ωνται